

AU SUJET DES MANAGERS.

Cette question a été maintes fois soulevée, avec plus ou moins de bonheur, durant ces dernières années, et tout dernièrement par Y. Chotard qui paraît prendre le sujet particulièrement à coeur puisqu'il annonce son intention de lui consacrer un livre.

Le problème, il est vrai, se révèle d'une actualité brûlante, non seulement le rôle dévolu aux technocrates au niveau de la gestion économique apparaît dès à présent comme éminemment dirigeant, mais la prise de conscience qu'un tel phénomène suscite à un niveau politique perce déjà dans les déclarations de tous les politiciens plus ou moins réformistes.

De J-J Servan-Schreiber à Garaudy, en passant par Rocard, que ce soit en prônant l'alliance des intellectuels et des ouvriers pour la "démocratie avancée" ou "l'abrogation des droits à l'héritage", l'idée d'un capitalisme d'Etat nouveau se fait jour. Cela est particulièrement sensible en France où les syndicats, la C.F.D.T. surtout, semblent disposés à jouer le jeu.

L'approche d'un tel problème impose une étude approfondie des mécanismes de l'évolution économique et sociale du système capitaliste. Le texte qui suit n'a pas la prétention de résoudre dans son ensemble le problème, et ne se veut qu'être une contribution. Toutefois, en raison d'un certain nombre d'erreurs fondamentales relevées dans les textes qui sont sortis sur le sujet, il prend sur certains points des positions très catégoriques.

*

* *

LA NOUVELLE CLASSE.

La montée des technocrates au pouvoir effectif de gestion économique par le biais de l'Etat et des monopoles est-elle un processus irréversible?

L'abandon éventuel des formes actuelles de propriété et les modifications juridiques que cela implique constituent-ils une révolution?

Peut-on parler de nouvelle classe?

Nous touchons là à la source la plus fréquente d'erreurs qui résultent d'une tendance à assimiler les rapports de production sociaux économiques réels aux super-structures juridiques qui les reflètent abstraitement. La source d'erreurs n'est d'ailleurs pas nouvelle depuis Proudhon qui devait recevoir, en son temps, la réponse que l'on sait.

*

* *

LES RAPPORTS DE PRODUCTION.

Etudier l'évolution technologique ainsi que les modifications de formes et de structures qu'a connues le capitalisme demande une énorme documentation. Dans le cadre de ce texte, nous nous trouvons forcément limités, aussi nous attacherons-nous surtout à ce siècle de façon à mieux cerner le problème; cependant il nous paraît utile de rappeler quelques